



ARISTOPHANE

*Théâtre
complet*

TEXTES PRÉSENTÉS, TRADUITS ET ANNOTÉS
PAR PASCAL THIERCY

nrf

GALLIMARD

*Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation
réservés pour tous les pays.*

© Éditions Gallimard, 1997.

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100

LES ACHARNIENS

PERSONNAGES

DICÉOPOLIS, vieux paysan athénien.
LE HÉRAUT DE L'ASSEMBLÉE.
AMPHITHÉOS.
L'AMBASSADEUR.
PSEUDARTABAS.
THÉÏROS.
LA FILLE DE DICÉOPOLIS.
L'ESCLAVE D'EURIPIDE.
EURIPIDE, poète tragique.
LAMACHOS, officier.
LE MÉGARIEN, paysan.
LES DEUX FILLES DU MÉGARIEN.
LE THÉBAIN, marchand.
UN SYCOPHANTE.
NICARCHOS, un autre sycophante.
L'ESTAFETTE DE LAMACHOS.
UN HÉRAUT.
DERCÉTÈS, laboureur.
LE GARÇON D'HONNEUR.
LE HÉRAUT DES STRATÈGES.
LE MESSAGER DU PRÊTRE DE DIONYSOS.

Figurants et artistes

Ambassadeurs.
La femme de Dicéopolis.
Diallagè.
La dame d'honneur.

Les deux compagnes de Dicéopolis.

Prytanes.

Archers.

Deux eunuques.

Odomantes.

Esclaves.

Soldats.

Joueurs d'*aulos* thébains.

LE CHŒUR DE VIEUX CHARBONNIERS DU DÈME D'ACHARNES

Le crépuscule de l'aube,
un matin d'hiver à Athènes en 425.
L'*orchestra* représente la Pnyx, et la *skènè* une petite maison.
Dicéopolis entre dans l'*orchestra* ;
il porte un bâton et un paquet¹.

DICÉOPOLIS

Bien des fois, c'est sûr, je me suis rongé le cœur,
mais des plaisirs, j'en ai goûté si peu, vraiment si peu : un
quarteron² ;
ah ça ! des misères j'en ai eu, des flots intarigrainsde-
sables³.

Voyons voir, qu'ai-je donc eu comme plaisir qui vaille un
enchantement ?

⁵ Je sais ! ce qui a charmé mon tréfonds, c'est de voir
ces cinq talents qu'on a fait vomir à Cléon⁴.

Quelle extase ! comme j'aime les Cavaliers⁵
pour cet exploit ! une bonne opération pour la Grèce !
En revanche, une autre fois, quelle misère ! une
tragédie !

¹⁰ Ce jour-là, bouche bée, j'attendais de l'Eschyle,
mais l'autre a annoncé : « Fais entrer ton cœur,
Théognis⁶ ! »

Vous imaginez quel coup j'ai reçu dans l'estomac⁷ !
En revanche, une autre fois, quel plaisir, quand un jour
sur un veau⁸

- entra Dexithéos¹ pour chanter une rengaine béotienne.
¹⁵ Mais cette année, ce qui m'a achevé, c'est de voir, les yeux révulsés,
 que c'était Chæris qui montrait le bout de son nez pour chanter la Marche triomphale².
 Pourtant, jamais, au grand jamais, depuis que je vais aux bains,
 je n'ai eu les sourcils aussi rongés par la lessive³
 qu'aujourd'hui par ceci : alors qu'il y a une assemblée plénière⁴
²⁰ prévue ici dès l'aurore, la Pnyx⁵ est encore déserte ;
 les gens restent à bavarder sur l'Agora, et c'est la débandade
 pour chercher à éviter la corde vermillonnée⁶.
 Pas même les prytanes⁷ pour être là ! naturellement ils seront
 en retard, et alors ils se bousculeront, vous l'imaginez...
²⁵ une belle cohue à leur arrivée pour être au premier rang, déferlant tous comme une vague ! Mais la paix, comment
 on la fera, ils n'en ont cure ! Ô Athènes, Athènes !...
 Et moi, comme toujours à l'Assemblée bon premier arrivé, je m'assieds ; alors là, comme je suis tout seul,
³⁰ je grogne, je bâille, je m'étire, je pète,
 je me tourne les pouces, je trace des lignes, je m'arrache des poils, je fais mes comptes,
 j'essaie de voir mon champ, je brûle de désir pour la paix. La ville, je l'abhorre, et mon dème me manque⁸,
 lui qui jamais, au grand jamais ne m'a dit « règle le charbon »,
³⁵ ou « le vinaigre », ou « l'huile ». Il ignorait « règle⁹ » :
 lui-même m'apportait tout cela... et on tirait un trait sur la règle.
 Alors aujourd'hui, j'ai bien dressé mes batteries avant de venir :
 je beugle, j'interromps, j'injurie les politiciens
 s'ils osent parler d'autre chose que de la paix.

*Des figurants arrivent en désordre*¹⁰.

- ⁴⁰ Tiens ! voilà les prytanes lève-tard¹¹ !
 Ne l'avais-je pas annoncé ? c'est bien ce que je disais :
 pour avoir la place d'honneur¹² chacun joue du coude !

La foule arrive et s'installe. Un héraut monte sur l'estrade pour faire les annonces.

LE HÉRAUT

Avancez, là, devant.

Avancez, afin de pénétrer dans l'enceinte purifiée¹.

AMPHITHÉOS², *qui arrive en courant côté jardin.*

⁴⁵ Est-ce que quelqu'un a déjà parlé ?

LE HÉRAUT

Qui demande la parole ?

AMPHITHÉOS

Moi.

LE HÉRAUT

Qui es-tu ?

AMPHITHÉOS

Amphithéos.

LE HÉRAUT

Tu n'es pas un homme ?

AMPHITHÉOS

Non,
je suis un immortel. Amphithéos était fils de Dèmèter
et de Triptolème ; de celui-ci naît Céléos³ ;
Céléos épouse Phénarète, ma grand-mère,
⁵⁰ de qui naquit Lycinos, et de celui-ci moi,
qui suis ainsi un immortel ; c'est à moi que les dieux ont
donné mission
de conclure une trêve avec les Lacédémoniens, à moi
tout seul !
Pourtant, bien que je sois immortel, Messieurs, je n'ai
pas de viatique :
les pyrtanes ne veulent pas m'en donner.

LE HÉRAUT

Archers !

AMPHITHÉOS

⁵⁵ Ô Triptolème et Céléos, me laisserez-vous... ?*Les archers l'expulsent.*

DICÉOPOLIS

Messieurs les Prytanes, vous lésez l'Assemblée
en expulsant cet homme qui voulait nous
conclure une trêve et raccrocher les boucliers.

LE HÉRAUT

Reste assis et tais-toi.

DICÉOPOLIS

Moi ! Non, par Apollon, pas question
⁶⁰ tant que vous ne me mettez pas la question de la paix
à l'ordre du jour !

LE HÉRAUT

Les ambassadeurs auprès le Roi !

DICÉOPOLIS

Le Roi, vraiment... ? J'en ai soupé, moi, des ambas-
sadeurs,
de leurs paantomimes¹ et de leurs boniments.

LE HÉRAUT

Chut !

Entrent plusieurs ambassadeurs
luxueusement mais grotesquement vêtus à la mode perse ;
seul l'un d'entre eux prendra la parole.

DICÉOPOLIS

Scrogneugneu ! Ecbatane², quelle allure !

L'AMBASSADEUR

⁶⁵ Vous nous avez mandatés auprès du Roi, du Grand-Roi,
avec une indemnité de deux drachmes par jour,
sous l'archontat d'Euthymène³.

DICÉOPOLIS

Attention les drachmes !

L'AMBASSADEUR

Et vraiment nous nous consumions tout au long de la
 plaine Caystrienne¹,
 voyagerrant² sous des tentes,
⁷⁰ dans des palanquins mollement étendus...
 à demi morts !

DICÉOPOLIS

Mais oui ! alors que moi j'étais bien vivant,
 le long du rempart, étendu dans les détritrus !

L'AMBASSADEUR

Quand nous étions invités, on nous forçait à boire,
 dans des coupes de cristal rehaussées d'or,
⁷⁵ un vin pur délectable.

DICÉOPOLIS

Pure cité de Cranaos³,
 ne sens-tu pas le persiflage de ces ambassadeurs ?

L'AMBASSADEUR

Car les barbares considèrent que seuls sont de vrais
 hommes
 ceux qui sont capables de manger et de boire sans
 retenue.

DICÉOPOLIS

Comme nous les suceurs et les gitons !

L'AMBASSADEUR

⁸⁰ Au bout de trois ans, nous arrivâmes à la cour du Roi ;
 mais il était parti sur le trône, emmenant son armée,
 et il déféqua huit mois durant sur les Montagnes d'Or⁴.

DICÉOPOLIS

Et il a mis combien de temps pour refermer son trou
 du cul ?

L'AMBASSADEUR

Une pleine lune ! Là-dessus, il rentra chez lui.

⁸⁵ Alors, il nous offrit l'hospitalité. Il nous faisait servir,
tout entiers,
des bœufs au four.

DICÉOPOLIS

A-t-on jamais entendu parler
de bœufs mis au four ! ? Quels boniments !

L'AMBASSADEUR

C'est vrai ! On nous sert aussi un oiseau trois fois plus
gros que Cléonyme²,
du nom de « pigeonnix³ ».

DICÉOPOLIS

⁹⁰ Ah ! je comprends pourquoi tu nous pigeonnais, à deux
drachmes par jour !

L'AMBASSADEUR

Pour l'heure, nous voici de retour, accompagnés de
Pseudartabas,
l'Œil du Roi⁴ !

DICÉOPOLIS

Si d'un coup de bec,
un corbeau pouvait te le faire sauter, ton œil de
baderne⁵ !

LE HÉRAUT

L'Œil du Roi !

Entrée de Pseudartabas ;
son masque n'est qu'un œil gigantesque, sous lequel pend
une barbe de cuir taillée en carré, à la perse.
Il est accompagné de deux figurants habillés en eunuques.

DICÉOPOLIS

Héraclès tout-puissant !

⁹⁵ Pardieux, mon lascar, tu jettes des regards de trière en
expédition⁶ !

ou, doublant un cap, lorgnes-tu un bon mouillage ?
C'est une valve, dis, qui te pend là autour du sabord ?

L'AMBASSADEUR, *à Pseudartabas.*

Allons, explique donc toi-même ce que le Grand-Roi
t'a chargé
de dire aux Athéniens, Pseudartabas.

PSEUDARTABAS

¹⁰⁰ Iartaman Xarxa anapissonai satra !

L'AMBASSADEUR, *aux prytanes.*

Avez-vous compris ce qu'il dit ?

DICÉOPOLIS

Moi en tout cas non, par Apollon !

L'AMBASSADEUR

Il dit que le Grand-Roi va vous envoyer de l'or.

À Pseudartabas.

Prononce donc plus fort et d'une façon claire le mot
« or » !

PSEUDARTABAS

Zauri pador, cubéants d'Iaoniau !

DICÉOPOLIS

¹⁰⁵ Mille tonnerres ! voilà qui est clair !

L'AMBASSADEUR

Que dit-il donc ?

DICÉOPOLIS

Ce qu'il dit ? que les Laoniens sont des culs-béants
s'ils s'attendent à recevoir de l'or des barbares !

L'AMBASSADEUR

Pas du tout ! lui, il parle du cubage² de cet or !

DICÉOPOLIS, à l'Ambassadeur.

Le cubage... vraiment¹?... Toi, tu es un beau charlatan!

¹¹⁰ Allez, déguerpis.

Il chasse l'Ambassadeur, qui se sauve².

Je m'en vais le questionner tout seul!

À Pseudartabas.

Bon! toi, dis-moi donc en termes clairs, devant celui-ci³,

Il montre son bâton.

si tu ne veux pas que je te teigne à la mode de Sardes⁴: le Grand-Roi va-t-il nous envoyer de l'or?

Pseudartabas fait signe que non⁵.

Autrement dit, nous sommes bel et bien dupés par les ambassadeurs?

Pseudartabas fait signe que oui⁶.

Les eunuques l'imitent.

¹¹⁵ Hé! c'est à la grecque qu'ils ont opiné du chef⁷, ces gars-là!

On ne me fera pas croire qu'ils ne sont pas du coin!

Tenez! ces deux eunuques! il y en a un, celui-ci,

je sais qui c'est... Clisthène, le fils de Sibyrlios⁸!

Ô chaleureux cul rasé⁹!

¹²⁰ C'est avec une barbe pareille, ô singe¹⁰,

que tu es venu parmi nous accoutré en eunuque?

Et celui-là, qui peut-il bien être? Ce n'est quand même pas Straton?

LE HÉRAUT

Chut! assis.

Le Conseil convie l'Œil du Roi

¹²⁵ au Prytanée¹¹.

Pseudartabas et les deux eunuques sortent.

DICÉOPOLIS

C'est quand même dur à avaler !
 Moi, on me fait lanterner ici, mais pendant ce temps-là,
 pour inviter ces messieurs, la porte n'est jamais close !
 Eh bien, je vais prendre une initiative étonnante et
 grandiose !
 Mais mon Amphithéos, où est-il ?

AMPHITHÉOS, *qui revient juste à propos.*

Ici ! Présent !

DICÉOPOLIS

¹³⁰ Prends ces huit drachmes, et en mon nom
 va conclure avec les Lacédémoniens une trêve indivi-
 duelle pour moi,
 mes enfants et mon épouse !

Il se tourne vers les prytanes.

Quant à vous, continuez avec vos ambassades et vos
 badauderies !

Amphithéos sort en courant côté jardin.

LE HÉRAUT

Que s'avance Théôros² qui revient de la cour de
 Sitalcès³.

THÉÔROS

Me voici !

DICÉOPOLIS

¹³⁵ Voici un autre charlatan introduit par le héraut !

THÉÔROS

Nous ne serions pas restés en Thrace aussi longtemps...

DICÉOPOLIS

Grand dieu, non !... du moins si tu n'avais pas touché
 une aussi grosse indemnité !

THÉÔROS

... si un dieu¹ n'avait recouvert de neige la Thrace tout
entière
et gelé les fleuves.

DICÉOPOLIS, *mauvaise langue.*

Juste à l'époque

¹⁴⁰ où Théognis concourait ici !

THÉÔROS

Tout ce temps-là, je l'ai passé à boire avec Sitalcès.
Je peux vous dire qu'il était proathénien à un point extra-
ordinaire,

et qu'il était amoureux fou de vous, au point
d'écrire sur ses murs : « Les Athéniens sont beaux² ! »

¹⁴⁵ Quant à son fils, que nous avons fait citoyen athénien,
il brûlait de manger du boudin des Appâturies³,
et suppliait son père de secourir sa chère patrie⁴.

Celui-ci fit alors une libation et jura qu'il viendrait nous
secourir en amenant

une armée si nombreuse que les Athéniens diraient :

¹⁵⁰ « Quelle masse de sauterelles nous tombe dessus ! »

DICÉOPOLIS

Que je sois haché menu si je crois un seul mot
de ce que tu viens de dire là... sauf pour les sauterelles !

THÉÔROS

Pour l'heure, ce qu'il y a de plus belliqueux comme
peuple de la Thrace,
il vous l'a envoyé.

DICÉOPOLIS

Voilà qui est clair, au moins.

LE HÉRAUT

¹⁵⁵ Présentez-vous, les Thraces que Théôros a amenés !

DICÉOPOLIS

Qu'est-ce que c'est que cette plaie-là ?

THÉÔROS

L'armée des Odomantes !

Entrée de quelques Odomantes hirsutes,
dotés d'un énorme *phallos* circoncis.

DICÉOPOLIS

Des Odomantes ? Dis-moi, qu'est-ce que c'est que ça ?
Qui a élagué la quéquette des Odomantes ?

THÉÔROS

Ces gens-là, si on leur donne une solde de deux
drachmes²,
¹⁶⁰ ils défonceront avec leur équipement³ la Béotie tout
entière.

DICÉOPOLIS

Deux drachmes à ces déprépucés⁴ ?
C'est là qu'il pourrait geindre, le peuple des rameurs⁵,
le sauveur de la Cité.

*Les Odomantes houspillent Dicéopolis
et prennent son paquet.*

Misère ! pauvre de moi... je suis
assassiné !
mon ail⁶ est pillé par ces Odomantes !
¹⁶⁵ Allez-vous lâcher cet ail ?

THÉÔROS

Mon pauvre ami,
ne t'approche pas d'eux : ils sont gavés d'ail⁷ !

DICÉOPOLIS

Vous m'avez laissé traiter comme cela, vous, les
prytanes...
dans ma patrie... et par des barbares en plus ?

Il est saisi d'une heureuse inspiration.

<i>Note sur la mise en scène</i>	1209
<i>Note sur le texte</i>	1214
<i>Didascalie</i>	1216
<i>Notes</i>	1216
LES THESMOPHORIEUSES	
<i>Notice</i>	1231
<i>Note sur la mise en scène</i>	1236
<i>Note sur le texte</i>	1238
<i>Didascalie</i>	1240
<i>Notes</i>	1240
LES GRENOUILLES	
<i>Notice</i>	1257
<i>Note sur la mise en scène</i>	1266
<i>Note sur le texte</i>	1269
<i>Didascalie</i>	1270
<i>Notes</i>	1270
LES FEMMES À L'ASSEMBLÉE	
<i>Notice</i>	1288
<i>Note sur la mise en scène</i>	1295
<i>Note sur le texte</i>	1298
<i>Didascalie</i>	1299
<i>Notes</i>	1299
PLOUTOS	
<i>Notice</i>	1311
<i>Note sur la mise en scène</i>	1317
<i>Note sur le texte</i>	1320
<i>Didascalie</i>	1321
<i>Notes</i>	1321
 <i>Bibliographie</i>	 1333
<i>Index des notes de civilisation</i>	1347

